

Eglises



«La vie qui te reste est une occasion unique à ne pas perdre, celle de réaliser quelque chose de vraiment beau, de grand, de saint...»

CHIARA LUBICH (1920-2008), fondatrice des Focolari

GENS D'ÉGLISE

Le baptême, une fête et un accueil sans condition

Rencontre

Après avoir fait baptiser leur premier enfant, Fanny et Franck Schmidt demandent le baptême pour le second. Interview...



La famille Schmidt, à Fully. DR

Votre fils Arthur a déjà reçu le baptême et, dans quelques semaines, vous vivrez le baptême de Jonathan, quelles sont vos motivations?

Franck: La venue au monde d'un enfant est quelque chose d'extraordinaire qui procure une joie immense pour les parents et la famille. Chaque naissance est un événement unique qui appelle à une reconnaissance. Le baptême permet justement d'accueillir un nouveau-né, et de célébrer la vie. Pour nous, cet aspect festif et le besoin de marquer cette vie nouvelle par une cérémonie sont importants.

Fanny: Pour moi, le baptême n'est pas qu'une cérémonie privée et j'aime qu'il ait lieu le dimanche pendant le culte. Si c'est un bonheur familial, car

«Nous dirons aussi en quelques mots les valeurs que nous voulons lui transmettre.»

FANNY
MÈRE DE JONATHAN

nous sommes entourés par nos proches, c'est aussi un bonheur qui s'élargit à la paroisse. D'autres paroissiens qu'on ne connaît pas forcément sont associés au baptême de notre enfant et en deviennent les témoins. C'est toujours un moment vivant et magnifique!

Y a-t-il d'autres aspects du baptême qui comptent pour vous?

Fanny: Oui, parce qu'il y a dans toute naissance une dimension qui nous échappe. Certes, c'est notre fils, et nous sommes ses parents, mais je crois aussi qu'il nous a été confié. Ainsi notre responsabilité consistera à le guider, à lui donner des clés et à le rendre autonome, car sa vie et son avenir lui appartiennent. J'aime le texte du poète K. Gibran qui dit: «Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie. Ils viennent à travers vous mais non de vous. Vous pouvez leur donner votre amour mais pas vos pensées, car ils ont leurs propres pensées. Ne cherchez pas à les faire à votre image.»

Franck: Il y a également une autre filiation qui est spirituelle.

Nous reconnaissons que nous sommes non seulement les enfants de nos parents, mais aussi des «enfants de Dieu». Le baptême est l'occasion de dire publiquement que Jonathan est aimé par nous et par Dieu, même s'il n'est pas encore en âge de comprendre.

C'est le premier moment privilégié et joyeux dans la communauté chrétienne parmi laquelle il a déjà toute sa place et sa dignité.

Et encore?

Fanny: Avec son parrain, sa marraine et tous les paroissiens, nous prions et chanterons pour lui. Nous dirons aussi en quelques mots les valeurs que nous voulons lui transmettre.

PROPOS RECUEILLIS PAR LE
PASTEUR PIERRE BOISMORAND

ACTUALITÉS

BAPTÊME PRATIQUE

Enfant de Dieu et accueilli dans l'Eglise

Il n'est pas obligatoire d'être régulier au culte ou à la messe pour demander le baptême de son enfant. Le pasteur ou le prêtre accueille la famille et lui propose quelques rencontres de préparation afin de vivre au mieux cette fête de la nouvelle naissance. Le baptême n'est pas un coup de tampon apposé sur le front d'un enfant, c'est le signe de l'amour inconditionnel de Dieu pour chacun-e, un amour qui nous précède toujours. C'est ce que symbolisent, dans la cérémonie, les symboles de l'eau et de la lumière. Les parents peuvent ainsi dire publiquement merci pour la naissance de leur enfant et le présenter officiellement à la communauté, dans la confiance et l'espérance qu'il est enfant de Dieu. Accueilli dans l'Eglise, le jeune est appelé à entrer librement dans un chemin de foi personnel. Notons que le baptême est mutuellement reconnu par les différentes confessions. Ainsi, qu'il se déroule à l'église protestante ou catholique, on fait partie des baptisés.

MUSIQUE

Concert classique, dimanche 16 février, à 16 h, au temple de Lavey

Avec deux musiciens valdôtains: Giorgio Carlin au clavecin et Adriano Coluccio au violon.

Œuvres de Frescobaldi; Buxtehude; Bach; Rameau; Couperin et Mozart. Organisé par la paroisse protestante des 2 Rives.

Entrée gratuite et chapeau à la sortie.



SOLIDARITÉ

Soutien des Eglises réformées de Suisse aux opérations de secours en Méditerranée

Du point de vue chrétien, lorsque nous sommes confrontés à des situations de détresse, parce que des personnes fuient la guerre, la pauvreté ou les changements climatiques, nous devons faire preuve de miséricorde et d'amour. Ainsi, le Conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse apporte un appui moral et financier aux opérations de secours en mer. Il collabore avec l'alliance de sauvetage privée United4Rescue-Gemeinsam Retten!, dont l'Eglise protestante en Allemagne est l'une des initiatrices. «Que des êtres humains meurent sous nos yeux est inacceptable», déclare le pasteur Gottfried Locher. «Face à ces tragédies, nous ne pouvons rester sans rien faire. Chaque jour, aux portes de l'Europe, des hommes, des femmes et des enfants en quête d'un avenir dans la paix se noient. Au nom de Dieu, aidons à sauver des vies!»

À PROPOS

Une messe à la cathédrale de Saint-Pierre!

Pour la première fois depuis la Réforme, une messe sera célébrée dans la cathédrale de Saint-Pierre de Genève, haut lieu du



protestantisme suisse. Cet événement aura lieu le 29 février, une date symbolique car il s'agit de l'entrée dans la période de carême. Cette messe illustre, selon le président de l'Eglise protestante de Genève, le témoignage des bonnes relations entre les deux Eglises. Je salue ce geste prophétique et indispensable de nos amis genevois. En terre valaisanne, catholique par excellence, les églises des villages sont mises à disposition des protestants pour des services funèbres. Dans les hôpitaux et les prisons les aumôniers des

deux confessions offrent leur écoute aux patients et aux prisonniers sans visée prosélyte. Ces trente dernières années, bon nombre d'œuvres diaconales œcuméniques ont vu le jour. Catholiques, protestants, personnes en recherche de sens, travaillent ensemble en harmonie avec leurs valeurs chrétiennes ou humanistes. La différence confessionnelle n'est jamais un obstacle mais plutôt une richesse partagée dans les discussions lors des pauses café. La méfiance du passé a été remplacée par le respect réciproque

et une amitié sincère. C'est ensemble que nos Eglises peuvent rester audibles dans une société en manque de repères. C'est ensemble que nous devons annoncer l'amour inconditionnel du Christ qui accueille chaque être humain tel qu'il est, indépendamment de son origine, de sa condition sociale ou de son histoire de vie. C'est ensemble que nous pourrions nous battre pour un monde plus juste où chacun puisse vivre dignement.

MARIO GIACOMINO,
CONSEILLER SYNODAL

MÉDITATION

La justice qui restaure

Matthieu 5, 17 à 37. Jésus est déconcertant. Tout paraît figé. Et il ajoute après: «Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens... Les pharisiens observaient la Loi à tel point que rien ne pouvait l'annuler. L'humain était soumis aux lois divines. Les contredire c'était contrevenir à Dieu. Pour les pharisiens: orgueil et mépris. Tolérance zéro. Est-ce l'exemple à suivre? Rigueur, obéissance stricte et damnation? A maintes reprises, Jésus fera référence à une justice qui restaure, un Dieu qui veut du bien pour l'humain. La miséricorde et la compassion deviennent pour lui le fondement de la loi, ce qui l'accomplit. Dans la reconnaissance et l'amour, chacun peut donner le meilleur de lui-même. Le pardon agit à la racine de tous les maux. L'amour permet d'être dans la vérité. Nul besoin d'invoquer les forces célestes pour être crédibles dans nos engagements ou dans nos promesses d'avenir. Dans la cohérence du cœur, le oui et le non suffisent.

PASTEUR CARLOS CAPÓ,
PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES